



PHOTOS : JAVY

Vice-champion du monde des jeunes bergers

Gaël Eyssautier, originaire des Alpes-de-Haute-Provence, a terminé deuxième des Ovinpiades internationales 2014.

A vingt et un ans, il a déjà été primé plus d'une fois. Doué et rigoureux, Gaël Eyssautier a remporté les Ovinpiades régionales en 2013, avant d'obtenir cette année, au Salon de l'agriculture, le titre de meilleur jeune berger de France. La pression des concours n'est pas retombée. Le 1^{er} octobre dernier, au Sommet de l'élevage à Courmon-d'Auvergne (Puy-de-Dôme), le jeune homme décroche le titre de vice-champion du monde des jeunes bergers. Un très joli parcours relaté par la télévision. Mais Gaël assume cette médiatisation soudaine sans fanfaronner, plutôt pressé de retourner aux agnelages.

« La mise bas est le moment que je

préfère », reconnaît le jeune diplômé du lycée agricole de Digne Carmejane, qui a obtenu son BTS ACSE (1) en juin. Gaël travaille trois jours par semaine à la ferme expérimentale de cet établissement et élève 450 brebis sur l'exploitation de ses parents à Saint-Benoît (Alpes-de-Haute-Provence). Il prévoit de s'installer en 2015.

CALME ET CONCENTRÉ

Enfant, il montait en alpage avec son père, sa mère et leurs montbéliardes. « Un jour, une brebis pleine s'est retrouvée au milieu des vaches. Les propriétaires m'ont autorisé à la garder », raconte le jeune berger. Ses parents achètent une seconde brebis et ainsi naît le troupeau de Gaël.

A l'époque, il ne se doutait pas que cette passion du métier le mènerait sur le podium des Ovinpiades internationales. En Auvergne, il s'est retrouvé face à une trentaine de bergers de dix-neuf à vingt-quatre ans, originaires de seize pays. Gaël, qui a appris à tondre tard, avait le trac face aux anglophones ultrarapides, mais il s'en est bien sorti.

« Je ne pensais pas être finaliste, j'étais vraiment content »

Comme affirme l'une de ses enseignantes, fière qu'un jeune champion soit issu de son lycée : « Avoir à la fois les compétences techniques et un bon contact avec les brebis, n'est pas donné à tout le monde ». Le jeune berger précise : « Il faut garder son calme et, surtout, rester concentré quand 200 personnes vous regardent et lorsque vos gestes sont retransmis sur un écran géant ! »

Après les épreuves, vient le suspense des résultats... Et quand son nom est enfin annoncé, Gaël est heureux. Il ne s'imaginait pas finaliste. Ce concours a élargi son horizon. « J'aimerais faire un voyage en Nouvelle-Zélande, confie-t-il. Là-bas, les éleveurs ont des troupeaux de 4 000 brebis ! »

Alexie Valois

(1) Analyse et conduite de systèmes d'exploitation.

SE PRÉPARER AUX ÉPREUVES INTERNATIONALES

Dans ce concours, organisé par Interbev ovins et l'Association internationale des Ovinpiades, plusieurs épreuves sont au programme : parage des onglons, manipulation, tri et note d'état de brebis, évaluation de l'état d'engraissement d'un lot d'agneaux

de boucherie, parcours en quad, quiz de vingt questions et reconnaissance de quinze races ovines du monde entier... Pour s'entraîner Gaël a suivi un stage de tonte, s'est exercé à la conduite du quad et a étudié sur internet la description des races de moutons.



<http://oviniades.hautetfort.com/oviniades-internationales-2014/>